

LA TAVELLOISE - Samedi 16 mai 2005

Juin 2004 : L'idée d'une participation à l'unique cyclosportive féminine organisée en France me trotte dans la tête : la TAVELLOISE, une épreuve sur 90 kms, dans la région de Tavel, à 15 kms au nord d'Avignon. La première édition a eu lieu en 2004. Alors, pourquoi ne pas se lancer dans cette aventure ? J'en parle lors des Virades de l'Espoir. Béatrice et Marie-Annette n'hésitent pas une seconde, Cathy, libérée de ses obligations professionnelles à cette date, nous suit dans cette idée. Voilà une belle motivation d'entraînement pour cette année 2005.

La Tavelloise fera partie du programme 2005 du HAC Cyclos L'Hermitage.

Jeudi 12 mai - Un déplacement dans l'allégresse

Départ prévu de Vezin le Coquet à 7H30 pour Marie-Annette, Cathy et moi-même. Itinéraire choisi par Blois, Bourges, Clermont-Ferrand, Montpellier, Avignon. Le maximum en autoroute. Premier incident avant le départ : le coffre de l'Espace ne s'ouvre plus, cela n'est pas nouveau, c'est un problème récurrent que nous rencontrons certains matins en hiver, le joint du coffre reste collé. Il est vrai qu'il ne fait pas très chaud. Température annoncée par l'Espace : 0°C, par la Toyota Yaris 9°C. *Renault, c'est vraiment de la m.... !*, dixit Cathy. Heureusement le chargement des vélos s'était fait la veille. 12H00, coup de fil de Michel qui prend des nouvelles sur notre avancée. Cathy prend le volant et fait remonter la moyenne kilométrique. 13H00, le téléphone sonne, je ronfle, Marie-Annette également. Cathy ne peut répondre. 14H00, cafétaria. On attaque au rosé, 1/4 pour trois, on verra à Tavel. 15H00, coup de fil de Jean-Paul ; il nous signale que nous sommes en retard sur l'horaire prévu. Toujours agréable ! 16H30, nous franchissons le viaduc de Millau, plus impressionnant à la télé qu'en réel ! 18H00, passage à Montpellier dans les bouchons. 19H15, arrivée au camping de l'Ile des Papes, à Villeuneuve d'Avignon. Pile-poil dans le timing !

Nous retrouvons Béatrice et André partis la veille en camping-car, ayant pris soin de prendre les clés de notre chalet 4 places avec terrasse, notre lieu de résidence jusqu'au 19 mai. Le cadre est sympathique, une centaine de jeunes étudiants allemands sont présents sur le camping et nous offrent une ambiance vacance avant l'heure. Ce soir, repas tranquille et très vite dodo sous la couette. Nous réservons le grand lit du rez-de-chaussée à Marie-Annette et nous grimpons par l'échelle de meunier pour accéder à nos couchages. Cathy me connaissant, prend soin de refermer la barrière de peur qu'un de mes sursauts la nuit ne me projette en contrebas. La nuit sera belle.



Vendredi 13 mai. Une mise en jambes

Lever tardif, petit déjeuner copieux et André, notre coach du week-end, nous propose une sortie tranquille, pas trop longue, histoire de reconnaître et de se familiariser avec les routes rugueuses et plutôt étroites de la région de Tavel.



Départ à vélo du camping pour rejoindre Tavel situé à 15 kms. Premier arrêt dans la cave des vigneron où sera donné demain le départ de l'épreuve. Un camping-cariste belge fait le plein de rosé. Mais pas un vélo en vue. Nous entamons les premiers kilomètres du parcours et découvrons ce que sera demain la 1ère difficulté : une montée sur 8 kms à 3% en direction du plateau de Malmont avec un petit coup de cul dès le début dans le village de Tavel. Paysages de vignes, de garrigues et de forêt de pins se succèdent. André donne le tempo, nous passons à travers les villages et découvrons d'imposants bâtiments : les caves, Tavel produit le meilleur rosé de France. Retour vers le camping ; bilan : 80 kms au compteur. Normal, André nous avait promis la sortie courte.

Après une pose très rapide au camping, nous voilà tous les cinq repartis vers Tavel, mais cette fois en voirure pour prendre nos dossards et pour Cathy finaliser son inscription. Une petite animation se crée. Quelques filles sont présentes et se renseignent du parcours. Un stand de vente de maillots, casquettes, produits énergétiques, etc ... est présent. Remise dans la cave des vigneron à chacune d'entre nous de la plaque de cadre, d'une paire de socquettes avec liséré rose au nom de la Tavelloise, d'une rose et d'une bouteille de rosé (on a tout sous la main pour arroser notre participation)., également d'un gel énergétique remis en aparté à Cathy avec les conseils d'usage : penser à boire !





Avant de rentrer au camping, je souhaite voir la côte de Valliguières qui sera la dernière difficulté de l'épreuve, une côte de 4 kms) à 3.5%. Je dois passer pour la fille un peu chiante. La côte visualisée en descendant inquiète Marie-Annette qui ne croit pas à cet itinéraire et qui nous fera rechercher plus loin, sur des pentes plus douces, cette côte de Valliguières (le parcours n'était pas encore totalement fléché). Mais il faut se rendre à l'évidence, c'est bien celle là, il faudra la monter. Marie-Annette se rassure en découvrant, lui semble-t-il, une pente plus douce en remontant la route dans le bon sens. La pression monte.

Ce soir, repas toutes ensemble sur la terrasse du chalet en compagnie d'André, nous arrosons avant l'heure notre participation. Nous sommes très heureuses de cette première journée.

Samedi 14 mai. Dans l'action

Scénario incroyable ce matin ! Depuis 6 heures, il pleut comme vache qui pisse, avec en prime l'orage. La déception est présente mais personne n'ose imaginer avoir fait 1000 kms et ne pouvoir prendre part à la fête. Tant pis, nous nous préparons comme si de rien n'était pour un départ prévu à 11H00. La voiture s'impose pour faire 200 mètres sous pluie battante, vers le mini-market du camping et ramener des baguettes fraîches.





Dans le chalet, un certain stress est perceptible (en tous cas, c'est pas les gars qui nous mettent la pression). Nous chargeons le Renault Espace de nos 3 vélos et retrouvons Béatrice et André à Tavel. 10H00 - La pluie s'est arrêtée, mais le ciel est bien chargé, l'organisateur décide de décaler le départ d'une demie-heure. Le temps doit s'améliorer. Les filles pour beaucoup sont accompagnées de leur mari, souvent cyclistes, ils s'affairent à préparer les vélos, du beau matos, nous n'avons rien à envier aux garçons. Après Jeannie Longo l'année dernière, Luc Alphand a répondu présent à l'invitation en tant que parrain de cette deuxième édition. Cathy et Béatrice ont flashé pour lui.

Nous sommes 145 filles à nous rassembler pour une présentation protocolaire digne des pros. H-5 m, le soleil pointe son nez. L'ambiance monte autour de la cave des vigneronns. Les dernières consignes de sécurité et dernières recommandations : entre autres, pas de gars sur les vélos comme l'année précédente.



Voilà, c'est parti pour 90 kms, avec 2 tours dans Tavel pour tour de chauffe, derrière la voiture ouvreuse, avant d'entamer la montée vers le plateau de Malmont. Le rythme est rapide, un dernier passage devant la cave des vigneronns avec les encouragemnts des spectateurs. Les commentaires sont les mêmes, dixit André : '*elles sont parties comme des folles*'. Le rythme ne mollit pas et des mini pelotons se créent. Marie-Annette accompagne Béatrice dans la montée mais se fera surprendre par le rythme élevé dans la descente en direction de St Victor la Coste. L'ambulance présente sur la course remonte le peloton et se glisse à sa hauteur, ouvre sa vitre et lui crie : '*mets la grande plaque, mets la grande plaque*'. Trop tard, Marie-Annette ne reviendra pas sur le groupe. Dommage ! Elle retrouvera un petit groupe qui malheureusement ne la suivra pas dans les montées. Elle continuera toute seule sa chevauchée. Pendant ce temps, Béatrice, dans son style très généreux, se démène dans son groupe, elle décrochera la deuxième place de sa catégorie d'âge à une moyenne de 28 km/h largement au-dessus de ses espérances. Bravo ! Pour ma part, j'accompagne un groupe d'une quinzaine de filles. La côte du Pin se monte au train et personne ne dit mot. Etonnement ! Dans mon dos, une voix de mec ! Que fait-il avec nous ? Belle surprise ! C'est Luc Alphand, le seul gars autorisé à pédaler dans ce peloton féminin. Il vient à ma hauteur, jambes velues, et nous échangeons quelques mots. De son côté, Cathy, partie un peu en retrait de la furie du départ, se trouvera des alliées sympathiques, les filles de la Plaque Cornillonnaise, petit club de la région stéphanoise fort d'une dizaine de membres créé entre amis. Elles ne la suivront pas dans la montée de Valliguières, dernière difficulté de la journée, et terminera seule et toute heureuse à travers un paysage de vignes du premier rosé de France. Après l'arrivée, une grande satisfaction de l'avoir fait nous envahit toutes les quatre.

Après nos émotions, nous nous restaurons. L'animation se poursuit, Luc Alphand sera intronisé *gouteur du rosé de Tavel* par la commanderie du village.



L'ancien champion de ski remettra à l'ensemble des lauréates des 7 catégories : fleurs, coupes et paniers garnis.





Le HAC Cyclos L'Hermitage monte sur le podium (la 3ème équipe la mieux représentée). Cathy promet à Gérard Hote,

l'organisateur, que nous reviendrons l'année prochaine et rajoute, dans l'euphorie, nous sommes 160 au Club.



Ce soir, repas festif entre nous dans la cité des Papes.

Dimanche 15 et lundi 16 mai. le Ventoux

J'avais évoqué, avant notre séjour, mon souhait de découvrir le Ventoux. Etre si proche et l'ignorer ! André m'a suivie dans cette idée, lui qui le connaît pour l'avoir grimpé à plusieurs reprises. Béatrice s'abstient, elle connaît le Ventoux pour l'avoir gravi depuis le village de Sault. Marie-Annette, un peu fatiguée, ne le souhaite pas, Cathy est déjà en vacances.

Départ du village du Crillon perché sur un monticule, proche de Bédoin ; la montée se fait sur une route ombragée et dans le silence de la nature. Peu de voitures aujourd'hui, cela semble être plutôt le rendez-vous dominical des cyclistes. Nous progressons à notre rythme. Encouragées par Béatrice, Cathy et Marie-Annette, le chalet Reynard nous ouvre la voie vers cette montagne de pierres qui, de la vallée, semble être une dune de sable. Voila, nous y sommes sur ce Géant de Provence. Descente en voiture et pose ravito au chalet Reynard, crêpes et boissons offertes par Marie-Annette. Dehors, un cycliste frissonne, attendant son copain de vélo pour redescendre et entamer la dernière ascension depuis Sault. Voila des cinglés du Ventoux.





Poursuite pour nous de la ballade vers Sault, magnifique village, avant de prendre la route surplombant les gorges de la Nesque ; Béatrice et André y reviennent chaque année. Pour eux, le séjour à Villeneuve d'Avignon se termine. Demain, départ vers Cogolin pour participer le week-end prochain à l'Epervier : on ne les arrête plus. Pour nous trois, après une bonne nuit, on se promet un programme vélo, de préférence allégé, dans les alentours d'Avignon.



Stupéfaction, ce matin : Marie-Annette, déterminée, veut gravir le Ventoux. Aurait-elle mal dormi cette nuit ? Cathy et moi échangeons un regard étonné et la suivons dans cette idée. C'est reparti pour le Ventoux (merci Cathy pour la logistique). On attaque aujourd'hui, par Malaucène, le versant nord, 21 kms de long, une montée sur de grandes lignes droites avec des pourcentages atteignant les 9.5% et ce, durant 4 kms. Malgré la difficulté, Marie-Annette se dit vouloir le vaincre. Elle ne lâchera pas le morceau et atteindra le sommet, heureuse d'en finir. Bravo Marie-Annette. Pour une première, dans l'ascension d'une longue distance, tu n'avais pas choisi le plus facile.



Mardi matin, fin de notre séjour. Retour par Lyon, St Etienne, itinéraire un peu différent, 50 kms de moins qu'à l'aller. Les 12 heures de voiture sont propices au bilan, nous portons un avis unanime. Cette participation à la deuxième édition de la Tavelloise et le séjour dans sa globalité sont une belle satisfaction. Gérard Hote, l'organisateur, attentif au cyclisme féminin, nous attend plus nombreuses l'année prochaine. Avis aux amatrices !
Merci aux partenaires pour leur aide financière, au Club qui, par sa dynamique, nous soutient sur des sorties hors de nos bases.
Le HAC Cyclos L'Hermitage s'exporte très bien.

Compte-rendu réalisé par Marie-Claude.